L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, 19 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 20 OCTOBRE 1882.

(Officiel.)

Ticket Démocrate-Conservateur régulier de la Paroisse d'Orléans.

Pour Maire,
Gén. W. J. BEHAN.

Pour Trésorier,
E. T. Walshe.

Pour Contrôleur,
J. V. Guillotte.

Pour Commissaire des Travaux Publics,
John Fitzpatrick.

Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics,
P. Manley.

Pour Recorder de la Première Cour,
E. C. Davey.

Pour Recorder de la Deuxième Cour,
Thos. J. Ford.

Pour Recorder de la Troisième Cour,
A. P. Kellar.

Pour Recorder de la Quatrième Cour,
E. F. Kelly.

Pour membre du conseil, Premier District Municipal,
Edw. Heath.

Pour membre du conseil, Deuxième District Municipal,
Chas. J. Butler.

Pour membre du conseil, Troisième District Municipal,
M. L. Evans.

Pour membre du conseil, Quatrième District Municipal,
Francis Lauer.

Pour membre du conseil, Cinquième District Municipal,
Nicholas Amann.

Pour membre du conseil, Sixième District Municipal,
E. L. E. Mayne.

Pour membre du conseil, Septième District Municipal,
Leonard Neff.

Pour membre du conseil, Premier District Représentatif,
A. J. Fitzpatrick.

Pour membres du conseil, Deuxième District Représentatif,
Phil J. Kelly, John Calder.

Pour membres du conseil, Troisième District Représentatif,
Wm. Conway, F. J. Semmes, Peter Minize.

Pour membre du conseil, Quatrième District Représentatif,
E. H. Somers.

Pour membres du conseil, Cinquième District Représentatif,
H. Fabre, H. Albert.

Pour membre du conseil, Sixième District Représentatif,
L. André Fuhr.

Pour membres du conseil, Septième District Représentatif,
Thos. H. Ryan, A. D. Saucier.

Pour membre du conseil, Huitième District Représentatif,
Jos. N. Hardy.

Pour membres du conseil, Neuvième District Représentatif,
A. C. Miller, Jos Lusk.

Pour membres du conseil, Dixième District Représentatif,
Zach. J. Berry, Wm. Grauer.

Pour membres du conseil, Onzième District Représentatif,
Peter Kaiser, W. J. McGlechan.

Pour membre du conseil, Douzième District Représentatif,
Otto Thomas.

Pour membre du conseil, Treizième District Représentatif,
A. J. Machelle.

Pour membre du conseil, Quatorzième District Représentatif,
[Conrad Henchert.

Pour membre du conseil, Quinzième District Représentatif,
Chas. Howard.

G. L. Hall,
Président de la Convention Municipale nommée, du parti Démocrate Conservateur.

M. McNAMARA, Secrétaire.
20 oct.—a 7 nov.

M. Lothair Bucher, le bras droit de M. de Bismarck et son principal conseiller dans les questions relatives à la politique anglaise, a résigné définitivement le poste important qu'il occupait depuis longtemps. On croit que M. Bucher, qui a été l'un des adversaires les plus acharnés du libéralisme, n'a pris la résolution dont il s'agit que par suite de son mécontentement de la politique de M. de Bismarck à l'égard de l'Angleterre dans la question égyptienne. M. Bucher aurait prétendu que c'était à l'Allemagne en sou à l'Angleterre à prendre une situation prépondérante en Egypte et sur le canal de Suez.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre.—Temps pénurme—Beau temps, baromètre généralement plus haut, température stationnaire ou plus basse.

Température du 19 octobre 1882

Thermomètre de C. Durand, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	75	23
3 P. M.	79	26
6 P. M.	69	20

Jeudi, 19 octobre 1882, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Alabama	83	Louisville, Ky	60
Augusta, Gia	84	Memphis, Tenn	64
Galveston, Tex	68	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	61	Nashville, Tenn	62
Cincinnati, O	61	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	57	Omaha, Neb	52
Dubuque, Iowa	55	Pittsburgh, Pa	57
Galveston, Texas	63	Savannah, Gia	82
Indianola, Tex	67	Shreveport, La	64
Key West, Fla	85	St. Paul, Minn	50
La Crosse, Wis	53	Vicksburg, Miss	60
Leavenworth, Kas	57	Yankton, D. T	46

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	5.02	Nashville, Tenn	1.08
Cairo, Ill	8.00	New Orleans	13.02
Cincinnati, O	7.06	Omaha, Neb	5.08
Davenport, Ia	1.10	Pittsburgh, Pa	2.00
Keokuk, Iowa	5.09	Shreveport, La	12.05
La Crosse, Wis	5.01	St-Louis, Mo	9.01
Leavenworth, Ks	6.00	St-Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky	5.00	Vicksburg, Miss	9.00
Memphis, Tenn	6.01	Yankton	2.00

+ de hauteur — au niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Albert Meyer à Mlle Grace Block;
Frank Fleury à Mlle Bridget Haley;
John R. Dunn à Mlle Mary Doherty;
Henry Blanchard à Mlle Ernestine Vivant;
J. L. Dugas à Mlle Christine Eble;
Henry Ortendorf à Mlle Katie Dunn;
Bernard Schiff à Mme Yve Ellen Maas;
Louis Benjamin à Mlle Julia Kottwitz.

Naissances.

Mme R. W. McDonald, un garçon, 19 juillet;
Gottfried Derfer, une fille, 30 septembre;
H. Pehlman, une fille, 18 août;
A. Estel, un garçon, 28 août;
George H. Meyer, une fille, 1er octobre;
C. R. Pesch, un garçon, 13 octobre;
George R. Gautier, une fille, 24 septembre;
John Jovan, une fille, 27 juillet;
Peter Mathews, un garçon, 11 octobre;
John Leonhard, un garçon, 5 décembre;
T. J. Griffin, un garçon, 10 octobre;
F. D. Peyronnin, une fille, 12 octobre;
Dominick Attenhofer, un garçon, 9 mai.

Décès.

Anna Jefferson, 31 ans, 131 rue St. Jane;
Mme V. McDonald, Aiger
Joseph Tout, 13 ans, 268 rue Carondelet;
Julia Haley, 22 ans, 345 rue Jackson;
W. J. Kelley, 9 jours, 520 rue Commune;
Mme Alexander McDonough, 27 ans, Prestown;
Honora Conway, 52 ans, 83 rue Claiborne;
François Cazale, 2 ans, 87 rue St. Antoine;
Ernestine Fortune, 4 ans, rue Claiborne et St. Philippe;
Clement Sine, 30 ans, rues Première et Annunciades;
Caroline —, couleur, 120 ans Holy Family Asylum;
Edward W. Hooks, 28 ans, 32 rue Jackson;
Mme Ellen McIntyre, 27 ans, 365 rue Girod;
Jean F. Kennedy, 31 ans, Grande Route St. Jean.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Jas F Utz, D B Martin, Shreveport, Lee; P Whitty, Plaquemines; W Garrison, Ed Mercer, Marshall, Tex; F E Smith, Tex; W P Green, Jasper et mère, St Bernard, Lee; G A Abbots, Lna; D B Crary, Beaumont, Tex; Wm W Garner, La; Archie Lee, Fla; J E Gaudin, Madisonville; Jamin Martin, Stone Mountain, Ga; F M M Knowles, Washington, DC; Ed B Selma, ville; F Greenslade, Miss; A L Blundell; E J Brown, St-Louis, Mo; J S Fella, Pittsburgh, Pa; M Green, Spanna, enfant et servante, J C Branon, Rebt Lowry jr, Jackson, Miss; Chas H Clark, Mme T E Clark, Noah Scovell, Steve, Mme Blanker chip, Mlle D Blankenship, Hazelhurst, Miss; Dr L J Legle, Biloxi, Miss; W B Griffin, Enterprise, Miss; Chas J Orosz, New York; Mme H F Hewson, Mlle Hewson; Mme Kanaras et servante, Grenada, Miss; Mlle Kanaras Fables, Pile-Island; R M Joyce, Jackson, Miss; Samuel Jones, Galveston; F A Hyatt Texas; W A Junker, Beaumont, Tex; Wm W Burke et femme, Galveston, Tex.

Le Bureau de Santé devait se réunir hier soir, mais la séance n'a pas eu lieu faute d'un nombre suffisant de membres.

Le Dr Faget Jue, qui remplit provisoirement les fonctions de secrétaire en l'absence du Dr Herrick, a eu l'obligeance de nous renseigner sur la mortalité des cinq derniers jours. Elle a été de quarante-quatre, dont sept de fièvres des marais, une de la diphthérie, douze de la

Suicide—Hier soir, à sept heures dix minutes, M. Thos. O'Neil, capitaine de la station de police du troisième precinct, limit, dans son office, et a entendu une détonation (le bruit venait de la Place Jackson), il a immédiatement couru dans la direction de l'endroit d'où était parti le coup. Lorsqu'il est arrivé dans le passage, près de la porte qui donne sur la rue Ste Anne, du côté de la Levée, il a vu une femme étendue sur les dalles; il s'est approché d'elle et s'est aperçu qu'elle était couverts de sang. Plusieurs autres personnes étaient accourues en entendant la détonation. En relevant la femme, on a trouvé près d'elle un énorme pistolet de marine et une lettre. Elle s'était tuée en se tirant un coup de l'arme à la tempe gauche; la balle avait traversé la tête et était sortie du côté droit. Le capitaine a fait transporter la malheureuse femme à la station, et comme elle respirait encore, il a envoyé une dépêche, par la voie du téléphone, au Dr LeMonnier, le priant de se rendre le plus tôt possible, à la Station. Le docteur s'est, tout de suite, rendu à l'appel, mais la mort avait déjà mis fin aux souffrances. La défunte demeurait au No 84 de la rue St Pierre.

Voici la lettre ramassée près du corps; nous la reproduisons textuellement:

A la police.

Nouvelle Orleans 7 sept 1882.

Aux lecteurs de cette lettre qui j'espère la trouvera correcte car je me suis décidé à mourir pour des raisons d'amour, pour celui que j'aimais honnêtement et qui m'a été ravi par une autre femme; cette femme est la cause de tous mes tracas de cette vie et j'espère qu'elle paiera de ce ci par sa vie; elle m'a fait du tort moi une honnête fille qui ne lui ai jamais fait dans ma vie ou n'importe qu'elle autre personne; mais je ferai du tort à la femme qui m'a fait du tort; je me vengerai après ma mort, je poursuivrai jusqu'à la mort, ce sera soit par moi ou par le monde qui vit. Je n'ai pas voulu la détruite avec mes propres mains mais un autre la détruira. Ma vengeance viendra par l'entremise d'un ami à qui je puis me fier. Elle sera tuée avec l'arme qui m'a tuée; je suis sûr de ce que je dis car mon ami m'a conseillé de ne pas le faire, c'est pourquoi je ne l'ai pas tuée et que je le laisse entre les mains de mon ami, qui l'a détruira; elle m'a volé ma vie et cependant sans aucun bénéfice, parceque celui qui est aimé d'elle et de moi sera trouvé mort non loin de moi; toute ma vie lui appartenait; son nom est Emile Konzelman; il est l'amour de ma vie; je ne pouvais vivre en paix sans lui; il mourra aussitôt que je serais sous le marbre. Je croyais que cette femme ferait tout son possible pour séparer son nom; elle s'appelle Lena Meyer; c'est elle qui m'a conduit à ma mort; ma mort lui sera toujours jetée au visage, car le nom d'Emile Konzelman ne sera jamais oublié par elle; je connais Emile Konzelman depuis huit mois, il me visitait depuis cette époque; il s'est toujours montré fidèle et pour cette raison je croyais bien de lui. Si mon ami ne m'a pas trahi, je le protégerai dans ce monde ci, aussi bien que dans l'autre; je sais qu'il sera toujours près de moi, prêt à défendre mon honneur avec sa vie, il m'a déjà prouvé cela; je ne me détruis pas par vengeance mais par amour, autrement j'aurais dû assassiné Lena Meyer, par conséquent je n'ai voulu traîner un honneur de la bonne sachant que Lena l'aurait poursuivi je pensais qu'il valait mieux le tuer et me détruire après. Je serai sûr alors qu'aucune autre femme ne l'aurait eu, si nous étions l'un à côté de l'autre dans le tombeau il ne serait pas à la vue d'aucune femme de ce monde. Je voulais le protégeai dans l'autre monde. J'ai vingt ans un, je suis native de la Nouvelle-Orléans, n'ai ni père ni mère; depuis cinq je travaille à gagner mon pain; j'ai été obligé de me faire passer pour une des Konzelman afin que cette enfant ne se peut découvrir que je devais devenir la femme d'Emile Konzelman.

"Ayant su que Lena Meyer voulait me voir, j'ai été chez elle; je lui ai dit que j'étais la sœur d'Emile Konzelman; mon but en disant cela était de découvrir ce qu'elle voulait.

"Voilà tous ce que je vais dire de mes tracas, les autres m'accompagneront dans l'autre monde

Je suis avec respect
ANNIE THERESSA KOHLMEL.

P. S.—Je vous dis tous adieu, frères, sœurs, connias et amis; ainsi donc adieu, adieu à tous de la part d'une jeune amie qui est mise hors de ce monde-ci par l'entremise de Lena Meyer".

Le coroner a trouvé chez la défunte, dans une malle, une lettre adressée à sa sœur, Anna Kohlmel, à qui elle donne tout son linge. Elle lui dit de ne rien donner à sa tante ou à ses cousins.

Cour du recorder Mittenberger.—L'honorable Anthony Sambola remplace provisoirement le recorder Mittenberger.

L'affidavit fait contre Mathilda Jones, pour avoir troublé la paix et s'être servie d'un langage indécent, a été mis hors de cour; mais une autre plainte a été formulée contre elle au sujet d'une maison qu'elle tient et dont les autorités ont eu lieu de se plaindre. Elle a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa conduite future.

J. A. Capton et Geo. Capella ont été envoyés à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Jack Arditto, convaincu d'insultes et de langage obscène, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Edward Holt et Louis Raymond, accusés—le premier, de vol; le second, d'être son complice—ont été envoyés à la cour criminelle du district. Cautionnement de $500.

Cour du recorder Davey.—M. Valery Nivet, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Adolphe Oliver, prévenu d'être dangereux et suspect; John Miles et Joseph Bisbey, accusés de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Paragraphes.—Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

Albin Rochereau et als à Rodd Brothers & Co, un terrain et bâtisses dans l'plet compris entre les rues Peters, Girod, Commerce et Notre-Dame, ayant 102 pieds de face à la rue Peters sur 106 pieds de profondeur.....$8,000.

Moses Schwartz à Louis Schwartz, un terrain et bâtisses dans l'plet compris entre les rues St-Joseph, Constance, Delord et Magnolia, ayant 22 pieds de face à la rue St-Joseph; 2. Cinq terrains et bâtisses dans McIonoghville, faisant face aux rues Adams et Levée.....$1,000.

Venteodin shérif—Patrick Clark à J. Moore Wilson, 2 terrains et bâtisses dans l'plet compris entre les rues Pitt, St-Charles, Marengo et Constantinople, ayant 60 pieds de face à la rue St-Charles.....$2900

Emile Magner et als à Gustave Valete, 1 terrain et bâtisses dans l'plet compris entre les rues Frangia, Champs-Elysées, Villeré et Robertson.....$1200

—M. Jackson, président de la compagnie de l'éclairage au gaz de la Nlle-Orléans, a adressé au maire et aux administrateurs une lettre dans laquelle il leur offre de continuer à éclairer la vil'e à prix coûtant, pourvu que la ville paie régulièrement, par mois, les $5,200 convenus. Depuis juillet, la compagnie n'a pas reçu un sou de la ville, et elle serait en droit de priver nos rues de lumière; elle s'engage à attendre le paiement de ce qui lui est dû, jusqu'à ce que la situation financière de la ville se soit améliorée.

—Une charrette que conduisait Ike Brown, petit garçon de couleur, est tombée dans le canal de la rue Melpomène, près du marché Dryades; la barrière qui longe le canal est brisée, et c'est en tournant le véhicule que l'accident a eu lieu.

—Une petite fille de M. Jos. Fourtade, qui demeure au coin de rues Claiborne et St-Philippe, en jouant dans la cour, est tombée dans une chaudière d'amidon bouillante; elle a succombé, quelques heures plus tard, aux suites des brûlures.

—Ed. Short, petit garçon, a eu la main droite écrasée par la machine de la manufacture d'huile de M. McGinnis, qu'il a transportée à l'hôpital.

—Des voleurs sont entrés, hier matin, à sept heures, chez Mme DuBois, No 115 de la rue des Remparts; ils y ont enlevé un beurrier galvanisé, un bowl et une tasse. Mme DuBois était au marché dans le moment; son mari, qui est paralysé a vu les hommes mais n'a rien pu faire.

—A la cour civile de district, la succession de John Crazz est ouverte.

Isaac Walls Homan Jr, a été émancipé.

—Emile Joy a été renversé et légèrement blessé, hier matin, à dix heures et demie, par un camion au coin des rues South et Camp. On l'a transporté à l'hôpital. Le conducteur J. W. Harris a été arrêté.

—M. McTheodore, capitaine du remorqueur "Panter No 2" a informé la police hier, que le corps d'Albert Stukney, c, a été trouvé, le 14 courant, flottant sur le fleuve, près d'Iberville, paroisse Plaquemines. Le capitaine a ajouté qu'il avait le 13 du mois dernier, laissé Stukney en charge de deux barges à Iberville et qu'on avait crois qu'il a dû se noyer accidentellement.

Par décision du ministre des postes et des télégraphes, de France, a été autorisée la création de bureaux télégraphiques municipaux dans les communes de Chamonry (Jura), Flassouzet (Somme)

Le *Central News* publie la dépêche suivante de Berlin, datée du 2 octobre au soir:

Le comté Munster, ambassadeur d'Allemagne à Londres, a été chargé d'entamer des négociations au sujet de la réunion d'une conférence des ambassadeurs pour le règlement des affaires d'Egypte. On dit que cette conférence se tiendra à Londres et que l'Espagne et la Hollande y seront admises avec voix délibérative.

—Le *Times*, a reçu de Berlin, la dépêche suivante, datée aussi du 2 octobre:

Le seul fait officiellement connu ici au sujet des intentions de l'Angleterre sur l'Egypte, c'est qu'elle n'a pas encore communiqué ses vues aux puissances et qu'elle ne paraît pas être pressée de le faire. On croit qu'il se passera encore bien du temps, des mois peut-être, avant que les puissances soient appelées à prendre une attitude définitive en ce qui concerne le nouvel ordre de choses établi par l'Angleterre en Egypte.

Un télégramme adressé, de Vienne, au *Times*, dit que les négociations diplomatiques relatives à la question d'Egypte n'ont point fait un pas depuis plusieurs jours.

Le gouvernement anglais, ajoute la dépêche, n'a pas encore jugé à propos de faire aux puissances la moindre communication relativement à ses intentions. Les puissances se sont, de leur côté, abstenues de poser des questions. De sorte que, diplomatiquement parlant, la situation est absolument la même qu'au lendemain de la bataille de Tell-el-Kébir.

—D'un autre côté, le *Morning Post* croit savoir que bien qu'aucune proposition particulière n'ait été faite à l'Angleterre relativement à la prochaine organisation de l'Egypte, la plus parfaite entente règne entre les cabinets de Londres et de Berlin:

Une commission spéciale, dit le journal anglais, va être chargée d'élaborer un projet d'administration financière de l'Egypte.

De son côté, et tout en écartant l'idée du protectorat ou de toute autre combinaison de nature à porter atteinte aux droits du sultan, le gouvernement étudie un projet pour buit d'assurer de la manière la plus complète la sécurité et la liberté du canal de Suez.

Il est bon toutefois de ne pas perdre de vue que, pour attendre ce but, il faudra également assurer la sécurité du canal d'eau donoé jusqu'au Caire.

L'entente parfaite qui existe entre les cabinets de Londres et de Berlin, ajoute le *Morning Post*, implique une entente analogue avec les gouvernements de Vienne et de Rome.

La France insiste pour le maintien du *statu quo ante*; cette prétention rend les négociations extrêmement difficiles.

—Le *Standard* constate que, l'Angleterre ne pouvant se permettre d'agir seule en diplomatie, comme seule à faits la guerre, a besoin d'alliés, et il se demande où elle en trouvera.

Nous ne voudrions pas, continue le *Standard*, oublier ni méconnaître les anciens traités qui nous lient à la France, mais il ne faut pas que ce sentiment nous aveugle au point de nous les faire renouveler.

L'accord anglo-français en Egypte ne pourrait que nous embarrasser et nuire par cela même aux intérêts français que les hommes d'Etat de la République doivent avoir à cœur de protéger.

D'autre part, rétablir le contrôle commun, serait offenser les autres puissances européennes. Notre choix est donc facile à faire: nous devons nous présenter comme les protecteurs des institutions égyptiennes avec le consentement et la bienveillance de l'Europe, ou bien faire de la France notre associée, c'est-à-dire l'avoir seule pour alliée. Dans ces conditions, nous ne saurions hésiter.

D'après l'*Evènement*: On estime dans certains cercles parlementaires, favorables à la politique de M. Gambetta, que M. Jules Ferry sera appelé à jouer un rôle important au cours de la prochaine session.

Il serait, en effet, question de la formation, à la Chambre des députés, d'un nouveau groupe républicain, qui s'intitulerait le groupe des Indépendants. Ce groupe correspondrait à l'ancienne gauche et serait présidé par M. Jules Ferry. Il aurait pour but de fournir à l'Union républicaine l'appoint nécessaire pour constituer une majorité gouvernementale, et au besoin de contenir la politique de M. Gambetta dans les limites d'un programme républicain modéré.

—Dans une lettre qu'il vient d'adresser au *Diritto*, M. Seismit Doda déclare que, tout en désirant que l'Italie soit mieux armée et que la défense de ses frontières soit complétée, il ne croit pas pour cela qu'il faille maintenir la loi de l'impôt sur la mouture dont l'abolition serait saluée par la nation entière comme un grand bienfait.

—Le préfet de Vérone a adressé au cardinal-évêque de cette ville une lettre de félicitations et de remerciemens au clergé pour sa conduite pendant les inondations.

—Pour la première fois, la maison de Bavière va s'allier par mariage à la maison de Savoie. Le prince Thomas-Albert-Victor de Savoie, duc de Gênes, qui va épouser la princesse Marie-Elisabeth-Louise de Bavière, est né le 6 février 1854. Il est fils du duc de Gênes, le frère de Victor-Emmanuel, et de la duchesse Elisabeth, fille de défunt le roi Jean de Saxe, mariée en secondes noces au marquis de Rapallo. Sa sœur, la princesse Marguerite, est devenue reine d'Italie. Le duc de Gênes est donc cousin et beau-frère du roi Humbert.

La princesse Marie-Isabelle de Bavière est le troisième enfant et l'aînée des trois filles du duc Adalbert de Bavière et d'Amélie, infante de Espagne. Elle est cousine du roi Louis II de Bavière.

Le pont projeté de Garabit, France, promet d'être une des merveilles des temps modernes.

Il n'aura pas de rival en Europe, car le pont jeté sur le Douro, en Portugal, a 5 mètres de moins d'ouverture et n'a que 175 mètres de hauteur, tandis qu'à Garabit nous en avons 124.

Reliant deux montagnes séparées par un abîme où coule une rivière torrentueuse, le viaduc de Garabit a une longueur totale de cinq cent soixante-quatre mètres. La partie métallique mesure 449 mètres.

Quant à la grande arche centrale qui est la partie la plus curieuse de cette construction, elle a, — retenez bien ce chiffre,—165 mètres d'ouverture.

Du sol de la rivière au rail, elle mesure, chiffre incroyable, — 124 mètres de hauteur. Cette hauteur permettrait aux tours de Notre-Dame de passer sous le pin de Garabit avec la colonne Vendôme placée au-dessus en guise de paratonnerre.

Le devis estimatif, porte trois millions de francs. La maçonnerie n'est que moindre de 17,000 mètres cubes, et le poids du fer s'élève à trois millions de kilogrammes.

Pour aller de Saint Flour à Garabit, les voitures mettent environ deux heures.

Garabit est situé dans la commune de Lourbaresse, canton de Ruines, à l'endroit où le chemin de fer de Marvejols à Neus sargues traverse la Truyère.

Vienne, 4 octobre, 11 h.

Le projet de la France d'abolir les capitulations à Tunis a trouvé ici un accueil favorable.

Pendant ces derniers jours, lord Granville n'a fait aucune déclaration au sujet des plans du gouvernement anglais dans les affaires d'Egypte, et d'autre part on ne lui a pas demandé d'explications relativement à la conduite de l'Angleterre.

La tranquillité continue à régner à Presbourg. Le total des dommages causés lors des récents troubles antisémitiques s'élève à 10,000 florins.

Les israélites n'ont pas eu personnellement de mauvais traitements à subir. Il est signalé, il est vrai, un cas de mort, mais l'individu qui a perdu la vie est un chrétien et non pas un juif. C'est un paysan slovaque qui, dans un cabaret, s'enivra à un tel point, qu'il finit par tomber mort sur place.

Les israélites savent bien et reconnaissent que, si les troubles ont été promptement étouffés, ils le doivent à l'énergie de M. Tisza.

Ce dernier vient d'adresser à la municipalité de Pressbourg un nouvel avis, disant qu'il ne saurait tolérer que des misérables compromettent la bonne renommée et la dignité de la nation.

Tous les partis politiques de la Hongrie, y compris même l'extrême gauche, qui compte parmi ses membres plusieurs partisans de l'antisémitisme, se sont ralliés à l'opinion de M. Tisza sur les derniers excès commis à Presbourg.

On sait que le système d'attelage des wagons actuellement en usage dans les compagnies de chemins de fer oblige les hommes d'équipe à passer entre les tampons, ce qui occasionne souvent des accidents.

Dans le but de trouver un procédé moins dangereux, le *Railway Review* a organisé une exposition spéciale, qui vient de s'ouvrir à Darlington. Le *Moniteur des Employés de chemins de fer* a pris l'initiative d'y faire participer les agents français. Plusieurs appareils ont été expédiés à Darlington. M. Nublat, directeur de ce journal, ainsi que M. Sauterean, ingénieur civil, iront eux-mêmes de Paris à Darlington, afin d'y représenter nos nationaux.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Les défenseurs d'Arabi Pacha

Londres, 19 oct—Une dépêche du Caire au Central News dit: La crise est terminée. Le ministère Egyptien a fait connaître son intention de permettre à MM. Broadley et Eve et à l'hon. Mark Francis Napier de défendre Arabi Pacha, à la condition que les témoins appelés au cours de ce procès subiront un interrogatoire préliminaire.

Elections en Prusse.

Berlin, 19 oct—Les choix préliminaires de membres de la Diète Prussienne ont eu pour résultat, autant qu'on en peut juger jusqu'ici, 2,900 électeurs progressistes et sécessionistes, contre 750 conservateurs et anti-progressionistes. Le journal Germania (organe clérical) a reçu de Cologne la nouvelle que les ultramontains y ont obtenu la majorité.

Sa Majesté l'Argent.

Dublin, 19.—M. Londen, qui a été hué quand il a voulu parler à la conférence, écrit au Freeman's Journal qu'il s'est attiré la haine des membres irlandais du Parlement, surtout celle de M. Thomas O'Conner. M. Londen ajoute: J'ai maintenu que les Américains avaient soustrait pour vendre aide aux victimes de la tyrannie des Propriétaires et non pour faire des dotations aux membres irlandais du Parlement.

Le maréchal Serrano.

Madrid, 17 oct—Le maréchal Serrano a dit aujourd'hui qu'il était prêt à former un Cabinet avec la gauche, si le roi le mandait. Beaucoup de Républicains, a-t-il ajouté, abandonneraient Sagasta et viendraient à lui.

Il est convaincu que la prospérité de l'Espagne serait raffermie par un programme progressiste; c'est le seul moyen de désarmer le républicanisme. S'il échouait en cette tentative de libéralisme, il rentrerait dans la vie privée.

Encore le maréchal Serrano.

Madrid, 19 oct—Dans l'entrevue dont ces dépêches ont déjà parlé, le maréchal a dit encore: Je considère que le roi Alphonse s'est disposé à une politique libérale. L'Espagne a tellement marché en avant, qu'il lui faut deux grands partis et deux politiques sincères; mais plus de coalitions bâtardes, plus de gouvernement timide.

Je crois que la Constitution de 1869, avec des très légères modifications, serait acceptable au roi Alphonse. Je me refuse à examiner les causes qui ont paralysé le Cabinet actuel; mais les parties qui ne tiennent pas leurs promesses, doivent céder le pas à d'autres.

Il dit que le Général Castello, Canovas et Castelar sont d'opinion que l'attitude présente du maréchal Serrano est l'événement le plus décisif qui soit survenu depuis la restauration des Bourbons.

Changement de scène.

Londres, 19—M. Barry Sullivan, l'acteur, a consenti à être candidat à un siége au Parlement, où il appuierait, s'il est élu, le parti irlandais et le Home Rule Principle.

La Ligue Nationale.

Dublin, 19 oct—La Ligue Nationale a lancé aujourd'hui un manifeste à l'Irlande, où il est dit qu'il est plus urgent que jamais de maintenir l'association des fermiers, des locataires; c'est le seul moyen de se protéger contre l'injustice et la tyrannie.

Notre lut est, avant tout, d'arracher à des étrangers des privilèges qui nous appartiennent et de préparer le peuple au self-government.

Mort d'un artiste.

Paris, 19.—Adolphe Charles Bonnegrace, peintre distingué, est mort.

La Jeannette.

Washington, 19—Le lieutenant Danenhoger déclare que la Jeannette, une fois prise dans des glaces, telles que cel les qui se rencontrent dans des parages de Wrangel, avait bien peu de chances de s'en dégager. On lui demande si, au moment où la Jeannette était prise dans les glaces, il était d'opinion qu'elle pourrait s'y frayer un passage et toucher la terre; il répond qu'il n'avait pas alors une opinion bien définitivement formée.

Le témoin ne veut en pareille affaire risquer aucune appréciation et il ne dit ce qu'il pense que sur son commandant. Il donne alors des détails sur la vie et les amusements de l'équipage de la Jeannette durant cette longue période où les glaces l'entraînaient, sur les observations scientifiques, sur les travaux en général, etc., etc. Il entre alors dans le récit de la perte du navire, mais ne l'avait point terminé au moment de l'ajournement.

Les malles par Rail-Road.

Washington, 19.—Le rapport annuel de M. Thompson, surintendant général du "Railway Mail Service" [service des malles par chemin de fer], a été présenté aujourd'hui. Nous en détachons les détails ci-après: Le 30 juin 1882 il y avait en activité 769 "Railway Post-Offices" [une nouvelle appellation]

Ces "Post offices", ces sortes de bureaux roulants, ont été conduits sur 342 chars et 1462 appartements, pratiqués dans des chars, c'est-à-dire au total de 1804 chars et appartements, et ont roulé sur 87,865 milles de railroad, ce qui représente un service annuel de 75,741,438

Sur ces lignes sont employés 3122 commis de poste R. R., auxquels il convient d'ajouter 162 commis détachés comme commis aux transferts [comptes rendus d'après le nom d'agents locaux] et 286 employés remplissant des fonctions se reliant au bureau du surintendant général etc., etc. Ce qui donne un total de 3750 commis de poste, actuellement dans le service, avec des appointements s'élevant à $3,482,779, ou une moyenne annuelle de $976 68 cents par tête.

La distance moyenne annuelle parcourue par chaque commis a été de 38,564 milles. Pendant la dernière année les commis de la Poste par Railroad ont manié et distribué 2,155,213,880 lettres et cartes postales, et 1,278,176,600 autres articles de poste, c'est-à-dire un total (tous genres compris) de 3,433,390,480 envois, outre 14,234,310 paquets enregistrés, et 570,483 envois, expédiés par sacoches enregistrées.

C'est là, comparativement à l'année 1881, une augmentation de 351,230,100 lettres ou 19 48/100 pour cent; et sur les autres objets expédiés par la poste, c'est une augmentation de 228,880,250, ou 21 82/100 pour cent. Augmentation sur tous objets transmis par voie postale 580,110,410 ou 20,38/100 pour cent.

En détresse.

Boston, 19 oct—Le schooner Annie L Henderson est arrivé ici aujourd'hui, remorqué par le trop Albert, venant de New London. Ce schooner venait d'Apalachicola. Il avait été abandonné en mer, et un bateau de pêche l'avait recueilli il y a peu de jours. Il est chargé de bois et est plein d'eau.

Fièvre Jaune.

Brownsville, Tex, 19.—Un décès au rancho Pritos, tout près de cette ville. Un vent du nord froid a pris la nuit dernière et continue. Pas d'amélioration à Camargo et à Mier.

Affaire de libelle.

New York, 19—Dans l'affaire de libelle intentée par l'actrice Marie Prescott à M. Tousey, président du "American News Company", le jury a rendu un verdict de $12,500 en faveur de la demanderesse.

Les obsèques de Miss Parnell.

Boston, 19 oct—Le service funèbre de Mlle Parnell a eu lieu ici chez Mme Tucker, à midi, devant un grand nombre de personnes. Le prêtre a prononcé un nouvel avis, disant qu'il ne saurait tolérer que des misérables compromettent la bonne renommée et la dignité de la nation.

Tous les partis politiques de la Hongrie, y compris même l'extrême gauche, qui compte parmi ses membres plusieurs partisans de l'antisémitisme, se sont ralliés à l'opinion de M. Tisza sur les derniers excès commis à Presbourg.

On sait que le système d'attelage des wagons actuellement en usage dans les compagnies de chemins de fer oblige les hommes d'équipe à passer entre les tampons, ce qui occasionne souvent des accidents.

Dans le but de trouver un procédé moins dangereux, le *Railway Review* a organisé une exposition spéciale, qui vient de s'ouvrir à Darlington. Le *Moniteur des Employés de chemins de fer* a pris l'initiative d'y faire participer les agents français. Plusieurs appareils ont été expédiés à Darlington. M. Nublat, directeur de ce journal, ainsi que M. Sauterean, ingénieur civil, iront eux-mêmes de Paris à Darlington, afin d'y représenter nos nationaux.

Le valeur sergent Folger.

Albany, N-Y, 19—A une assemblée républicaine de ce jour on a lu une lettre du secrétaire Folger. C'est celle d'un candidat aux abois. L'élection de l'Ohio l'inquiète, et il déclare que l'on ne doit en rien s'inquiéter de l'honorabilité, de la valeur personnelle de M. Cleveland. Cet adversaire ne le pèche de rien, il est démocrate, et, selon le secrétaire d'Etat, c'est là un crime irrémédiable, et sous aucun prétexte on ne doit laisser de chance à un démocrate. Inutile de reproduire tout ce verbiage; il suffit d'en donner la substance.

Finances du Tennessee.

New York, 19—MM. Polk, trésorier, et Nolan, contrôleur de l'Etat du Tennessee, sont partis pour Nashville. Ils ont réussi à consolider près de $12,000,000 sur la dette de $27,000,000, et ils espèrent qu'avant le 1er janvier ils auront achevé

Sur le pied de guerre.

New York, 19 oct—L'Evening Post reçoit d'Oxford, Alabama, une dépêche qui annonce que les blancs s'organisent, s'arment et font l'exercice à Anniston, afin de résister à un soulèvement de nègres dont on les menace. Les nègres s'arment aussi et se livrent à de nombreuses démonstrations.

Trois meurtres.

Memphis, 19 oct—On rapporte ici que, ce matin, dans une difficulté survenue à Knoxville, Tennessee, Joseph A. Mabry et Geo. W. Mabry ont été tués par le major Tom O'Connor, armé d'un fusil, et qu'à son tour celui-ci a été tué par des amis des Mabry. On attend des détails par le télégraphe.

Knoxville, Tenn, 19—Ce matin, à 10 heures et quelques minutes, le général Jos A. Mabry, le major Thomas O'Connor et Joe A. Mabry Jr, ont été tués dans un échange de coups de feu. La querelle avait commencé hier après-midi par une attaque du général Mabry sur le major O'Connor, et par la menace qu'il avait faite de tuer ce dernier. Ceci se passait aux Fair Grounds. O'Connor dit à Mabry que ce n'était point là un endroit convenable pour régler leur différend.

Mabry répondit alors à O'Connor que ses jours ne seraient pas longs. Mabry était armé, paraît-il, et O'